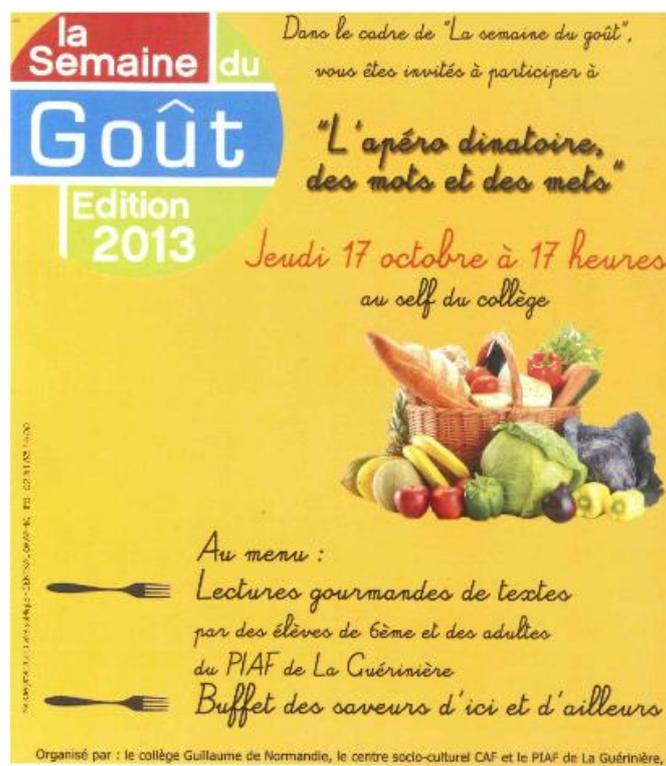


« L'apéro dinatoire des mots et des mets »

Séquence d'oral en classe de sixième au collège Guillaume de Normandie



Contexte : « L'apéro dînatoire des mets et des mots », pendant la semaine du goût, en partenariat avec le centre socio-culturel CAF, la bibliothèque de la Guérinière, la MJC de la Guérinière et le PIAF de la Guérinière.

Descriptif de la séquence

1^{er} temps : une sélection de textes de Jules Verne parlant de nourriture.

Ce tri de textes, qui passe par une lecture à voix haute, est suivi d'une séance de choix par chaque élève de l'extrait dont il envisage de préparer la mise en voix.

D'une lecture individuelle ...

Les deux séances suivantes portent sur les essais assortis à chaque fois d'analyses critiques de la classe : qui lira quoi? Qui a plutôt intérêt à lire tel ou tel extrait? Les remarques ou préconisations portent sur la qualité de l'articulation, le débit, le volume, le sens des phrases lues, sans que l'enseignant ait besoin de passer par la médiation – qui aurait dans ce cadre-là été parasite – d'un tableau avec entrées toutes prêtes sur lequel on aurait eu à cocher VOLUME audible oui/non, DEBIT trop rapide oui/non, etc. Par exemple, c'est parce qu'un élève souligne qu'il n'a pas bien entendu son voisin qu'il en conclut à la nécessité de lui conseiller d'augmenter le volume. Bien sûr, l'enseignant est là pour réguler la rafale de conseils qui manquent d'expertise : ainsi quand des élèves pensent que le camarade inaudible doit hurler, l'enseignant rappelle qu'il s'agit essentiellement d'apprendre à projeter la voix. Des **exercices techniques intermédiaires** sont alors utilisés (« jeter » des mots dans la salle tous ensemble, séparément, parler pour le spectateur le plus éloigné, parler au travers d'une porte...)

... à un travail collectif

Il convient ensuite de trouver un enchaînement cohérent dans ce qui n'est à ce stade qu'un collage de phrases ou de petits paragraphes. Comme les élèves, par imprégnation, connaissent mutuellement leurs textes, les propositions d'assemblages (par type de plats, par pays, par intérêt ou dégoût pour les plats, etc.) se font assez rapidement et le travail collectif de mise en voix et en espace peut commencer. Les enseignants optent pour une **disposition en chœur** (ce qui est l'occasion de convoquer la référence culturelle au chœur grec), une sorte de demi-cercle d'où ne sortira qu'une voix, celle de Jules Verne ayant choisi d'emmenner les lecteurs vers des nourritures exotiques. Un détail de mise en scène s'impose : chaque élève collera son texte dans une chemise figurant une carte de restaurant, l'ouvrira et le parcourra au début de la prise de parole.



2^{ème} temps : préparer au jeu théâtral

Mise en place du projet

Les élèves sont invités à réfléchir à un plat représentatif de leur famille ; on obtient par exemple « le couscous de ma mère », « le riz au lait de mon arrière grand-mère », « le coq au vin de mon père », « les lahmajouns de mon oncle »...

Oralement, les élèves tentent de donner **une couleur et un rythme à cet enchaînement** de propositions. On les incite à travailler sur **les intentions de jeu** qui doivent passer dans la voix (faire ressortir le bon goût du plat, ce que celui-ci représente d'important, comment rendre hommage au membre de la famille qui en est l'auteur...).

Chacun complète ensuite son choix par trois ou quatre mets ou aliments favoris, sur le modèle du « J'aime, je n'aime pas de Roland Barthes » (voir [le lien suivant](#)), pour faire émerger des éléments indispensables pour progresser à l'oral : écoute, concentration, prise en compte d'autrui, articulation, débit, etc.. Se succèdent « j'aime les fraises, les frites, les lasagnes », « les bananes, la mousse au chocolat, le Nutella », « le bourguignon, les pommes, les bonbons »...Le travail porte sur **les effets de sonorités** autant que sur les **différentes façons de dire « j'aime »**.

Il reste à s'emparer d'expressions évoquant la nourriture. En cours de séquence, chacun a pour charge de définir deux expressions connues ou trouvées au fil du feuilletage du dictionnaire. Nous allons aussi inclure cette liste d'expressions dans le spectacle et nous cherchons ensemble comment nous y prendre. Il est décidé que les élèves-serveurs annonceront les différents plats (c'est-à-dire leurs expressions) comme l'on fait dans les restaurants. L'expression « avoir du pain sur la planche »

a beaucoup de succès et sera donc le premier plat énoncé, suivie de « nous sommes de vraies crèmes », « j'ai un coeur d'artichaut », « nous n'allons pas vous raconter des salades », « ni vous faire manger des pissenlits par la racine ». Ici encore, l'essentiel est de **donner à entendre les mots**.



Mise en forme du projet

Une première **mise en forme dans l'espace** est tentée à partir d'un parti pris dramaturgique : les élèves seront des cuisiniers et des serveurs qui se répartiront en deux lignes parallèles, chacune faisant face à une partie du public. Les élèves sont en position neutre. Il faut insister sur la nécessité de se transformer en personnage pour faire entendre ses propres mots autrement.

Il faut ensuite **trouver une gestuelle** qui rende compte rapidement du travail d'un cuisinier et convenir d'une série de mouvements : se pencher sur une casserole, faire le geste d'en soulever le couvercle, humer son contenu, reposer le couvercle puis prendre la position du serveur qui attend le client, torchon sur le bras.

Il faut enfin s'interroger sur ce qu'on appelle **une mise en scène**. Ainsi par exemple, les élèves-serveurs annonceront les différents plats (c'est-à-dire leurs expressions) comme l'on fait dans les restaurants.

Conclusion

Les élèves ont joué devant une cinquantaine d'adultes qui ont tous apprécié la qualité de leur travail. « Il n'a pas arrêté de me parler de ce travail », « il avait peur que je ne sois pas là pour l'écouter », « jamais je n'aurais pensé que ma fille réussirait à parler devant autant de gens »...; ces quelques mots résument la satisfaction du public que le groupe d'élèves a réussi à capter.

Mon collègue et moi-même pouvons **valider** pour **tous les élèves présents** lors de cette représentation la compétence DIRE enseignée dans cette séquence puisque les élèves ont su formuler clairement un propos simple, adapter leur prise de parole à la situation de communication, écouter autrui, se concentrer d'une façon exemplaire lors de de la représentation finale. De plus, ils ont pu se frotter à des questions artistiques fondamentales : choix de textes, enchaînements de

textes, lien entre contenu d'un texte et sa mise en voix, mise en scène, rapport acteurs/public.

Au-delà de la problématique de l'oral, de nombreux domaines de compétences ont été travaillés : « Avoir un comportement responsable » (C6) et « respecter les règles d'écoute et de prise de parole », « **faire preuve d'initiative** »(C7) et « **s'intégrer et coopérer dans un projet collectif** », « **manifeste curiosité, créativité, motivation à travers des activités conduites ou reconnues par l'établissement** », « **assumer des rôles, prendre des initiatives** ».

Nicole Cellier et Lionel Terrier